

Colloque des
SCIENCES HUMAINES

27 NOVEMBRE 2018

À 18 H 30 au cégep Limoilou
Campus Québec

*Ensemble, tout
devient possible !*

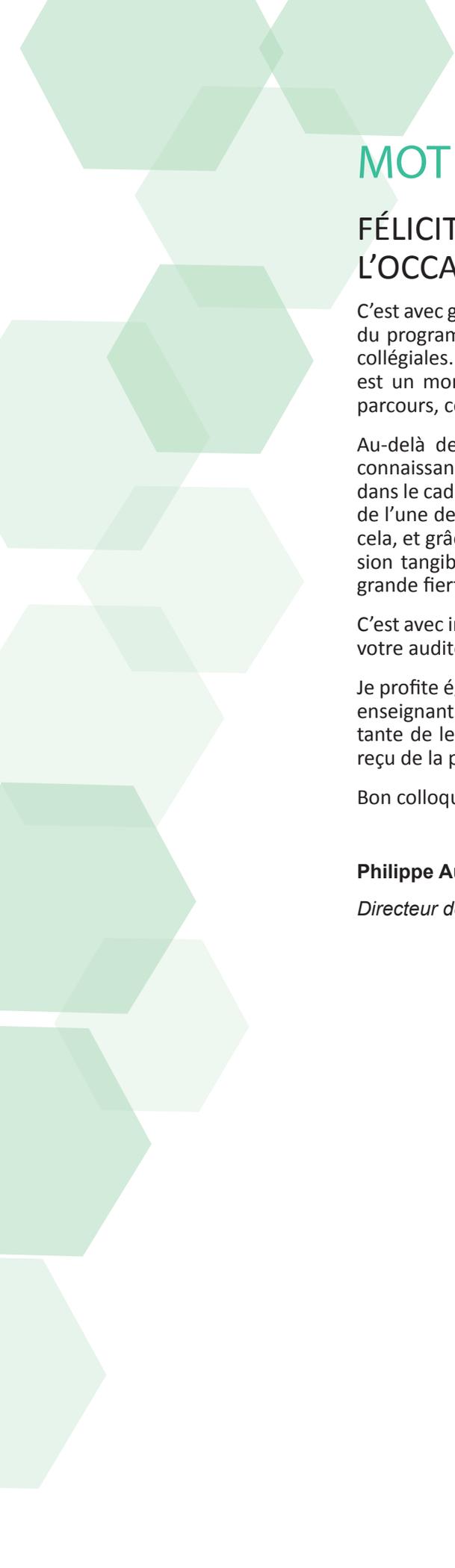


Cégep Limoilou

Table des matières

MOT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES.....	4
MOT DE LA COORDONNATRICE	5
REMERCIEMENTS.....	6
HOMMAGE POUR	7
SERVICES EXCEPTIONNELS RENDUS.....	7
Mauvaises habitudes de vie et sédentarité, à éradiquer.....	8
La planète se détériore ! Sensibilisons les jeunes aux bienfaits de la protection de l'environnement	8
De la surconsommation au Zéro-déchets	9
Laissés à eux-mêmes... Les difficultés d'intégration des immigrants à la société québécoise.....	9
À la rescousse de l'environnement. Sensibilisation des jeunes aux impacts environnementaux de la surconsommation	10
La face cachée du cell. Sensibilisation auprès des étudiants du Cégep Limoilou pour promouvoir une utilisation saine des nouvelles technologies	10
La maladie mentale, un vrai casse-tête.....	11
Le tribut des gènes. L'intériorisation du déterminisme chez les personnes souffrant de maladie mentale	11
La lecture pour régler tous les « maux » !	12
Intervention auprès de jeunes enfants de 4 ans issus d'un milieu socio-économique défavorisé et immigrant pour les stimuler à la lecture	12
Les Gens ont Besoin d'être PLUS informés !	12
Sensibilisation auprès des jeunes au secondaire pour leur faire connaître les différents genres (LGBT+)	12
Bien informé, bien protégé ! Où trouver les informations crédibles liées à la sexualité?.....	13
Jouer pour mieux s'intégrer ! Intervention sportive auprès d'immigrants dans le but de favoriser leur intégration.....	13
Les études : un tremplin pour la vie !	14
La santé, pas juste physique ! Démystifier les maladies mentales auprès des adolescents	14
Diversité pour mieux fêter.....	15
L'éducation, la clé de l'intégration : intervention pour faciliter l'intégration des réfugiés en milieux scolaires	15
Quand alimentation rime avec obsession : sensibilisation sur les troubles alimentaires	16
Corps à vendre : La prostitution.....	16
L'autisme... un trouble méconnu !	17
Fou ou incompris ? La maladie mentale	17
Intervention auprès de jeunes étudiants en secondaire 1 et 2 venant d'un milieu défavorisé dans le but de les sensibiliser à l'insécurité alimentaire	18

Bouger pour s'intégrer : Les sports d'équipes comme mécanisme d'intégration des jeunes issus de l'immigration de troisième et de quatrième secondaire de la Polyvalente de Charlesbourg.....	18
Le point de rencontre ! Intervention visant à diminuer l'isolement chez les personnes âgées par le biais d'animaux.....	19
Avons-nous réellement le feu vert ? Sensibilisation auprès des jeunes à propos de la légalisation du cannabis	19
N'aies pas peur, on te mangera pas ! Intervention auprès des étudiants du Cégep Limoilou dans le but de les sensibiliser sur la consommation de produits d'animaux.....	20
Nos anges gardiens à quatre pattes ! Sensibilisation auprès des étudiants sur l'abandon des animaux ..	20
Méfiez-vous du cannabis	21
L'alcool au volant, c'est alarmant, depuis trop longtemps!	21
Vos enfants sont-ils en santé ?	22



MOT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES

FÉLICITATIONS AUX FINISSANTS ET FINISSANTES À L'OCCASION DE VOTRE COLLOQUE!

C'est avec grand plaisir que je vous adresse mes félicitations, finissantes et finissants du programme Sciences humaines, à l'occasion de votre colloque de fin d'études collégiales. Dans l'histoire récente de notre institution, la tenue de cet événement est un moment important, qui vient souligner la qualité et la réussite de votre parcours, ce qui mérite d'être applaudi, haut et fort !

Au-delà de la satisfaction que vous pouvez tirer d'avoir développé de solides connaissances par rapport à un thème de sciences humaines qui vous interpellait dans le cadre de votre épreuve synthèse, vous avez posé un geste solidaire à l'égard de l'une des nombreuses collectivités qui cohabitent dans la région de Québec. En cela, et grâce à l'ensemble de votre parcours au Cégep Limoilou, vous êtes l'expression tangible de la raison d'être de votre programme d'études et une source de grande fierté pour ses enseignants !

C'est avec intérêt, confiance et enthousiasme que je vous souhaite de transmettre à votre auditoire toute la mesure de vos réalisations et de vos aspirations !

Je profite également de l'occasion pour féliciter et remercier les enseignantes et les enseignants qui ont su motiver et inspirer leurs étudiants lors de cette étape importante de leur formation. Certains étudiants se rappelleront longtemps du soutien reçu de la part de leurs enseignants, parfois lors de moments plus difficiles.

Bon colloque !

Philippe Aubé

Directeur des études

MOT DE LA COORDONNATRICE

Dans un monde en changements constants et à une époque où les informations, fausses comme vraies, se propagent à une vitesse étourdissante, votre parcours dans le programme Sciences humaines vous mènera, j'en suis certaine, à porter un regard critique sur les diverses réalités sociales et humaines auxquelles vous serez confrontées. Vos efforts vous permettront cette distance nécessaire pour agir en citoyens et citoyennes engagés et conscients des nombreux enjeux et défis que nous sommes tous appelés à relever.

Votre contribution au monde se manifeste d'ores et déjà par cette belle réalisation présentée lors de ce colloque où toutes vos interventions ont su, à des degrés divers, toucher, aider, soutenir, sensibiliser, dénoncer ou éduquer des personnes qui composent notre société.

Ce colloque marque la fin d'une étape et le début d'une autre, en mon nom et celui de mes collègues du programme de Sciences humaines du cégep Limoilou, je peux vous affirmer que nous sommes fiers d'avoir contribué à votre réussite, quel qu'elle soit, pour vous permettre d'atteindre vos objectifs et réaliser vos ambitions.

Je vous souhaite une suite belle et bonne.

Isabelle Morin

Coordonnatrice du programme de Sciences humaines



REMERCIEMENTS

L'édition d'automne 2018 du programme Sciences humaines n'aurait pas été possible sans la complicité des profs du comité-matière DIASH composé de Patrick Ducharme, Mélodie Daoust, Alain Côté, Ghislain Roy, Anne Vaillancourt-Morel et Linda Frève.

Des remerciements tout particuliers à l'étudiante Catherine Houle qui a conceptualisé le très beau visuel de l'affiche et du programme. Nous en sommes très fiers. Nous tenons également à remercier Claude Milot, enseignant au département de bureautique, microédition et hypermédia, pour la supervision de cette réalisation graphique.

Merci à Alain Jacques pour la captation vidéo du concours « Mon projet en 180 secondes » et pour la prise de photos des équipes d'étudiantes et d'étudiants de tous nos groupes. Merci enfin au Cégep Limoilou et à Philippe Aubé, directeur des études, de rendre possible cet événement important dans le parcours de nos étudiantes et étudiants, par leur appui et leur participation financière.





Mauvaises habitudes de vie et sédentarité, à éradiquer

Marc-Antoine Vibert, Samuel Gaumont, Christopher Gosselin, Nicolas Racine

Depuis plusieurs années, beaucoup trop de jeunes ont acquis de mauvaises habitudes de vie, telle qu'une mauvaise alimentation, ce qui peut conduire à des troubles alimentaires et psychologiques. De plus, beaucoup d'entre eux sont dépendants aux nouvelles technologies, ce qui les rend encore plus sédentaires, et donc, ils se retrouvent isolés des autres jeunes, accentuant encore plus leur problème déjà existant. Nous avons effectué notre intervention à l'école secondaire du Mont Saint-Anne. Notre population visée fut des élèves

étudiant dans le programme hockey-étude. Les jeunes que nous avons rencontrés étaient des étudiants de secondaire 1 à 3, mais ils étaient pour la plupart en secondaire 2. Nous nous sommes adressés à environ une vingtaine de jeunes lors de notre intervention. L'objectif de celle-ci fut de les informer et les sensibiliser afin d'approfondir leurs connaissances sur les impacts des mauvaises habitudes de vie et de la sédentarisation. Nous avons commencé l'intervention en introduisant notre sujet à la classe. Par la suite, nous avons voulu tester ce qu'ils savaient sur la culture des jeux vidéo et ensuite sur leurs connaissances générales dans le but de faire une comparaison entre leurs priorités. Nous avons approfondi notre sujet selon les disciplines économique, sociologique, et psychologique. Nous espérons que les jeunes pourront agir en conséquence des informations qui leur ont été fournies et améliorer leurs habitudes de vie. De plus, puisque ces jeunes sont populaires au sein de leur école, nous espérons aussi qu'ils puissent propager leurs connaissances auprès de leurs pairs. Nous remercions Jeff Lavigne de nous avoir permis de réaliser ce projet.

La planète se détériore !

Sensibilisons les jeunes aux bienfaits de la protection de l'environnement

Wilson Bazambanza, Jean Carlo Viafara Lobo, Jean Benoît Lachance, Nicolas Désalliers

Au cours du dernier siècle, la température moyenne à la surface du globe a augmenté de près de 1 degré Celsius, ce qui constitue un changement majeur qui affecte profondément les climats de toutes les régions du monde. Face à ce problème, nous avons décidé d'aller dans une école primaire, l'Externat Saint-Cœur De Marie, pour sensibiliser et éduquer un groupe d'environ 30 jeunes afin de les préparer à cette réalité qui s'aggrave de jour en jour. À cet effet, nous nous sommes donnés comme mission de les informer, sous forme d'un atelier de discussion, sur les bienfaits de la plantation d'arbres en milieu urbain. À la suite de cette activité, nous avons distribué quelques plantes purificatrices d'air dans cette classe, ce qui leur servira de rappel quant aux impacts des émissions de gaz à effet de serre (qui sont actuellement de 9,7 tonnes par habitant au Québec). Nous espérons que notre intervention aura éveillé la conscience environnementale de ces jeunes élèves et que cela leur permettra de développer des habitudes de vie qui seront bénéfiques pour l'environnement. Nous tenons également à remercier cette école pour nous avoir permis d'effectuer cette intervention.



De la surconsommation au Zéro-déchets

Lauriane Caron, Samuel Giroux-Michaud

Au cours du siècle dernier, la production de déchets a augmenté drastiquement, tout comme la population. Évidemment, l'accroissement de celle-ci augmente davantage la quantité de déchets produits. En effet, de nos jours, les sites d'enfouissement se remplissent bien plus rapidement, les incinérateurs libèrent davantage de pollution dans l'air et nous retrouvons de plus en plus de plastique dans les cours d'eau, contribuant même à la création d'un nouveau « continent » de plastique. Or, en sachant comment trier et gérer nos déchets, les impacts qu'ont ces déchets pourraient être amoindris. Nous nous intéressons justement aux impacts qu'a la surconsommation sur l'environnement. De ce fait, nous avons choisi d'intervenir directement auprès des étudiants du cégep Limoilou. À la cafétéria du cégep, nous avons sensibilisé les étudiants à une bonne gestion des déchets. Nous avons donc créés des pancartes afin d'indiquer la localisation de six Putrosaires, y affichant également ce que l'on peut y mettre. Nous espérons, à l'aide de notre intervention, avoir participé à la réussite de l'objectif « Zéro-déchets » du Cégep. Merci à Barbara Genest, consultante en éducation relative à l'environnement Québec'ERE et représentante du comité d'action et concertation en environnement.



Laissés à eux-mêmes...

Les difficultés d'intégration des immigrants à la société québécoise

Zachari Martel, Maude Laperrière, Antoine Carrier, Vincent Lévy-Hamel

Au fil des ans, des vagues migratoires ont eu lieu partout dans le monde. Les grandes guerres ont transformé la face de la terre et ont engendré une augmentation du nombre d'immigrants. Aujourd'hui, bien qu'il n'y ait plus de grand conflit planétaire, les multiples tensions qui règnent à travers le monde ainsi que les changements cli-

matiques poussent des millions de personnes à immigrer partout autour du globe. Un nouvel enjeu se présente donc chez nous, au Canada, celui de l'accueil et de l'intégration de ces nouveaux arrivants au sein de la société canadienne et québécoise. Notre intervention a eu lieu à l'Île d'Orléans, plus précisément au Verger Raynald Drouin. En collaboration avec le Centre Monseigneur Marcoux, organisme qui œuvre en accueil et intégration des immigrants, nous avons réalisé une cueillette de pommes avec un groupe de jeunes immigrants. Notre objectif était de leur faire découvrir le riche patrimoine de l'Île et de les initier à une activité traditionnelle québécoise. Nous tenons à remercier grandement madame Margarita Morales, organisatrice communautaire en interculturel, de nous avoir si bien reçus et accompagnés dans cette intervention qui, nous croyons, a été appréciée des participants.

À la rescousse de l'environnement

Sensibilisation des jeunes aux impacts environnementaux de la surconsommation

*Geneviève Montambeault, Laurie-Anne Ruel,
Mélanie Belleau, Sarah-Maude Bilodeau*

Au cours des dernières années, l'environnement est un sujet de plus en plus important pour la population mondiale. Les impacts environnementaux liés aux activités humaines ne font que se multiplier. Notre mode de vie

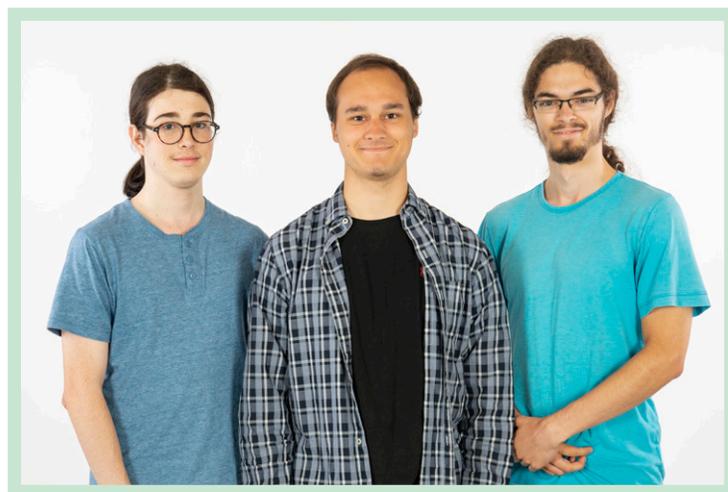
axé sur nos habitudes de consommation depuis le milieu du 20^e siècle a accéléré la dégradation de notre planète. La surconsommation crée de nombreux déchets, libère des gaz à effets de serre et contribue même au réchauffement climatique. Si tous les habitants de la planète consommaient au même rythme que les Canadiens, nous aurions besoin de 4 planètes Terre. Cette urgence d'agir nous a poussés à intervenir auprès d'une trentaine d'étudiants en secondaire 2 à l'École de la Cité. Notre intervention avait pour objectif de sensibiliser les jeunes sur notre société de consommation de masse et les impacts de cette consommation sur l'environnement. Les élèves ont été informés des diverses pistes pour faire des choix plus écologiquement responsables et assurer une planète verte pour les générations futures. Nous remercions M. André Primeau, professeur de géographie à la Cité et M. Luciano Desrosiers, animateur de la vie spirituelle et d'engagement communautaire à la Cité, pour nous avoir permis de transmettre notre savoir à ces jeunes.

La face cachée du cell

Sensibilisation auprès des étudiants du Cégep Limoilou pour promouvoir une utilisation saine des nouvelles technologies

Victor Lavoie-Frichot, Thomas Mc Nicoll, Philippe Drouin

Les téléphones intelligents sont très présents dans notre société. Ils sont même devenus presque indispensables. En effet, près de 90% des jeunes québécois de 16 à 25 ans en possèdent un. Également, ils sont près de 80 % à visionner du contenu en ligne plus d'une heure par jour. Aussi, l'utilisation des téléphones intelligents nuit à la concentration, car nous le consultons en moyenne 60 fois par jour. C'est donc autant d'occasions de laisser de côté l'activité que nous menons au profit de notre téléphone. Notre intervention a eu lieu au Cégep Limoilou. Celle-ci avait pour objectif de sensibiliser la communauté collégiale à la place qu'occupent les téléphones intelligents dans leur vie. Nous nous attendons à ce que la communauté tente de réduire les impacts que ces appareils ont sur leur vie. Nous remercions Étienne Giguère, travailleur social au cégep, et notre enseignante, Linda Frève, de nous avoir accompagnés dans ce projet.



La maladie mentale, un vrai casse-tête

Duy-Hoang Viet-Pham et Catherine Gagnon

On a fait une intervention par rapport à la schizophrénie auprès de deux classes d'initiation à la psychologie du Cégep Limoilou, soit 70 élèves. Notre venue dans ces classes a eu comme but de les sensibiliser, puis de les informer sur cette maladie mentale étant donné que c'est très peu connu dans notre société. Cette maladie est stigmatisée à cause de la complexité de celle-ci. Quant aux personnes qui en souffrent, elles sont souvent victimes de stéréotypes à cause de la désinformation. Il y a une personne sur cinq qui sera victime de maladie mentale au courant de leur vie (IUSMM, s.d.). Durant notre intervention, pour atteindre notre objectif, nous avons présenté une mise en situation mettant en contexte un psychiatre et un patient atteint de schizophrénie. De plus, cette intervention avait pour but de leur donner les ressources nécessaires afin qu'ils aient des outils s'ils sont confrontés à cette problématique à un moment de leur vie. On espère que les élèves seront plus informés à propos de la schizophrénie. Nous remercions Marjolaine Verville, enseignante de psychologie du Cégep Limoilou, de nous avoir conseillés et de nous avoir supervisés pour notre intervention.



Le tribut des gènes

L'intériorisation du déterminisme chez les personnes souffrant de maladie mentale

Guillaume Gagnon-Dugas

La maladie mentale représente un fardeau économique de plus de 52 milliards de dollars par année au Canada (Vasiliadis & Dionne: 2015, p.25). On a longtemps ignoré la part précise que l'hérédité joue dans son développement. Plusieurs grands courants de la psychologie ont voulu rejeter cette composante pour se concentrer sur la personne. En l'absence de connaissances suffisantes, cette approche était prudente; mais à la lumière des avancées en génétique et en neurologie de la dernière décennie, il s'agit d'un aveuglement qui peut nuire aux individus souffrant de maladie mentale. Pour diffuser ces connaissances, trois courts documentaires ont été présentés à une douzaine de clients d'un organisme œuvrant en santé mentale dans le quartier Limoilou, le Pavois. Cet organisme a comme mission «l'intégration socioprofessionnelle et scolaire de personnes ayant un problème de santé mentale». Le premier documentaire portait sur les préférences plutôt génétiquement déterminées, le second sur les origines de l'agression chez les enfants et le dernier sur l'anorexie, une maladie mentale avec une très forte composante héréditaire. Les projections ont alterné avec des échanges animés par l'étudiant visant à provoquer une réflexion de groupe tout en encourageant les participants à rester conscients, pour reprendre les propos du

chercheur Simon Baron-Cohen, que «ce n'est pas parce que votre biologie vous fait tel que vous êtes, que vous ne pouvez rien y faire». Je tiens à remercier Mme Julie Trudel, Coordinatrice du Pavois de Québec et Mr. Éric Bertrand, Agent d'intégration, pour leur supervision lors de l'intervention, leurs conseils et leur accueil.



La lecture pour régler tous les « maux » !

Intervention auprès de jeunes enfants de 4 ans issus d'un milieu socio-économique défavorisé et immigrant pour les stimuler à la lecture

Émilie Harney, Béatrice Homocea, Alexandre Morneau et Frédérique Vallières

Au Québec, c'est plus de trois millions d'individus qui éprouvent des difficultés de lecture importantes (Arpin-Simonetti, 2013, p. 11). Également, près d'un Québécois sur cinq vit sous le seuil de la pauvreté (Santé et Service sociaux Québec, 2001, parag. 2). Cette condition socio-économique rend l'accès aux ressources plus précaires. Ainsi, il devient plus difficile de se procurer des ressources essentielles au développement de l'individu, telles que les livres. Ces réalités sont d'autant plus présentes chez les immigrants. En effet, parmi les 20% d'analphabètes fonctionnels au Québec, 31% sont des immigrants (Fondation pour l'alphabétisation, s.d., parag. 4). Les statistiques démontrent également que les immigrants sont plus à risque d'éprouver des difficultés économiques. Les plus vulnérables d'entre tous restent toutefois les enfants, qui dépendent à tous les niveaux de la condition et des ressources de leurs parents. C'est pourquoi nous avons choisi d'intervenir auprès d'enfants de 4 ans du Centre de la Petite Enfance Pomme-Cannelle à Québec, situé dans un quartier défavorisé ayant une forte proportion d'immigrants. Pour ce faire, nous avons d'abord effectué une collecte de livres afin de garnir davantage la bibliothèque du C.P.E et nous avons procédé à une activité de lecture dirigée auprès de 10 enfants. Nous avons conclu avec une activité où nous invitons les enfants à créer leur propre histoire collective. Nous leur avons également offert chacun un livre afin d'encourager des bonnes habitudes de lecture à la maison. Nous espérons leur avoir donné goût à la lecture et qu'ils continueront à s'y intéresser tout au long de leur vie. Nous remercions madame Florela Homocea, éducatrice au C.P.E Pomme-Cannelle, de nous avoir accompagnés dans nos démarches.

Les Gens ont Besoin d'être PLUS informés !

Sensibilisation auprès des jeunes au secondaire pour leur faire connaître les différents genres (LGBT+)

Amélie Laforest, Élodie Baillargeon, Alex Néron, Gabrielle Turmel-Blouin



La lutte concernant l'acceptation des différentes orientations sexuelles est un thème bien assimilé dans notre société. Par contre, un nouveau concept d'actualité est dorénavant mis en avant-scène ; les identités de genre. De là, la communauté s'est agrandie et est devenue les LGBTQIP2SAA. Nous avons choisi de présenter notre atelier à une trentaine de jeunes de secondaire 5 âgés entre 16 et 17 ans, puisque selon quelques statistiques, il y a 14 fois plus d'intimidation au secondaire et au cégep chez les jeunes LGBT+ que chez les élèves hétérosexuels (Galipeau, S., S.D.). Ainsi, avec la collaboration d'une enseignante d'éthique et culture religieuse de l'école secondaire La Seigneurie, nous avons organisé des jeux et des capsules d'informations afin de démystifier leurs stéréotypes face aux identités de genre. Dans ce contexte, notre intervention visait à sensibiliser les adolescents aux différences. En conscientisant les élèves du secondaire à accepter les autres, nous nous attendons à ce qu'ils soient plus ouverts d'esprit auprès des individus qu'ils rencontreront dans leur vie. Merci à Sarah Bouchard de nous avoir accueillis dans sa classe et à l'organisme Gris Québec, qui nous a fourni plusieurs informations éclairantes.

Bien informé, bien protégé !

Où trouver les informations crédibles liées à la sexualité?

Noémie Doré, Guillaume Allard, Marie-Maxime Laplante-Fortin, Camille Langlois-Émond

Avec la rareté des cours de sexualité en environnement scolaire, les adolescents trouvent réponse à leurs questions parmi les sources les plus accessibles (les médias et leurs pairs). Toutefois, ces sources ne sont pas nécessairement fiables et peuvent entraîner une vision erronée de la sexualité chez les jeunes. Ainsi, comment s'assurer qu'ils soient bien informés face à la manière de vivre une sexualité saine et adaptée pour chacun d'entre eux? Nous sommes allés à la Maison des jeunes de Courville pour réaliser notre intervention qui s'est déroulée devant 10 personnes âgées entre 12 et 17 ans. Celle-ci visait à les informer sur les ressources disponibles et fiables liées à la sexualité. Nous avons donc présenté plusieurs thèmes importants liés à la sexualité (infections transmises sexuellement, risque de déviance sexuelle, hypersexualisation, identités et genres sexuels, etc.) et nous leur avons expliqué que ce qu'ils connaissent par rapport à ces sujets peut être faux. Nous leur avons donc proposé différentes avenues leur permettant de bien se renseigner sur la sexualité (parents, ressources en ligne fiables, services de soutien, etc.). Notre intervention a permis aux jeunes présents d'en apprendre davantage sur le monde de la sexualité, de les sensibiliser aux risques, mais surtout de leur faire prendre conscience que les sources d'informations sur le sujet qui sont le plus accessibles les induisent parfois en erreur quant à la manière de vivre la sexualité. Elle leur a permis de savoir où trouver les bonnes informations. Pour conclure, nous tenons à remercier notre superviseure, Noémy Pouliot, stagiaire pour l'organisme Sexplique. Elle nous a permis de bien structurer notre projet et nous a guidés quant à la problématique. Son temps et sa patience nous ont été d'une grande aide.



Jouer pour mieux s'intégrer !

Intervention sportive auprès d'immigrants dans le but de favoriser leur intégration

Mélina Girard-Roy, Ilona Lafitte et Gabrielle Côté

Chaque immigrant vit une période d'adaptation à son nouveau pays d'accueil. Durant leur parcours, ils doivent affronter une nouvelle réalité qui peut apporter autant de dimensions négatives que positives. Ce cheminement

peut être favorisé ou non par plusieurs déterminants. C'est pour cela que certains font face à des problèmes d'intégration. « Ainsi, environ 13% de la population québécoise de 15 ans et plus a vécu de la discrimination quant à son appartenance ethnique ou culturelle, sa race ou la couleur de sa peau, sa religion ou sa langue. » (Gravel, M-A. 2015). L'intervention s'est déroulée à l'école secondaire Joseph-François Perrault. Notre objectif était de faciliter l'intégration des immigrants de toutes nationalités. En partageant cette activité qui est de jouer au soccer, ils ont pu se retrouver dans un contexte où ils partageaient les mêmes intérêts et où ils communiquaient entre eux. Les équipes étaient multiethniques. La clientèle ciblée était les élèves de 3e et 4e secondaire. Il y avait quatre équipes de cinq personnes. Nous espérons que l'activité a pu développer l'ouverture d'esprit des participants et que cela aidera les différentes personnes ethniques à sentir qu'elles font partie intégrante d'un groupe et d'une communauté. Ainsi, ils pourront créer des amitiés et de nouvelles relations. Nous remercions monsieur Andres Martinez d'avoir collaboré avec nous et d'avoir rendu ce projet concret.

Les études : un tremplin pour la vie !

Étienne Verret

L'école secondaire Vanier accueille des élèves qui viennent souvent de milieux défavorisés, de familles allophones et plusieurs d'entre eux sont immigrants. Les étudiants dans ces situations sont souvent plus susceptibles de vivre l'échec scolaire ou de quitter les études, en raison de difficultés d'apprentissage et d'un manque d'encadrement scolaire de leur entourage. Pour ce faire, je me suis rendu à l'école secondaire Vanier, afin de faire une animation aux étudiants. Celle-ci avait pour objectif de sensibiliser les étudiants de deux classes « accueils » du programme « Motivation jeunesse », soient 33 élèves immigrants, à l'importance des études, à la persévérance scolaire, à la détermination et aux sacrifices. Je leur ai donné des exemples de ma vie personnelle afin qu'ils puissent se reconnaître dans ceux-ci. Mon intervention a permis de montrer l'importance primordiale des études sur notre vie pour nous permettre de rester motivé. Je souhaite que les jeunes puissent devenir plus sérieux dans leurs études, qu'ils ne baissent jamais les bras et qu'ils deviennent une source d'influence positive les uns pour les autres. Je souhaite remercier Madame Mathilde Hanny, responsable du programme « Motivation jeunesse » de l'école secondaire Vanier, pour m'avoir donné l'opportunité de réaliser mon intervention.



La santé, pas juste physique !

Démystifier les maladies mentales auprès des adolescents

Emmie Garneau, Camille Gravel, Marie-Eve Gosselin

La maladie mentale est encore un sujet tabou dans notre société. Pourtant, 1 Québécois sur 5 est aux prises avec ce genre de trouble (qu'il soit diagnostiqué ou non), tout comme dans l'ensemble du Canada (Institut de la Statistique du Québec, 2017). Malgré ces données alarmantes, les 2/3 des personnes atteintes d'une maladie ne vont pas chercher d'aide, en partie à cause de la stigmatisation reliée au sujet. Le but de notre projet est donc de démystifier les croyances en lien avec les problèmes de santé mentale, plus précisément celles concernant la schizophrénie, le trouble d'anxiété généralisée et la dépression. Notre intervention s'est déroulée à l'école secondaire de Neufchâtel auprès d'une classe de secondaire 3. Nous avons d'abord défini les troubles puis nous avons ensuite abordé les croyances en lien avec chacun des troubles. En poursuivant avec un jeu, cela permit aux jeunes de tester leurs connaissances sur la problématique abordée lors de la première partie magistrale. Suite à ce jeu, nous avons conclu en expliquant qu'il était important d'être empathique envers ceux et celles qui souffrent de ces troubles. L'intervention s'est déroulée avec une trentaine de jeunes âgés entre 14 et 15 ans. Nous avons tout de même tenté d'éveiller chez eux une certaine conscience afin d'atteindre l'un de nos buts : sensibiliser ces jeunes aux maladies mentales qui peuvent atteindre n'importe qui. Nous tenons à remercier Manon Portugais, enseignante d'anglais, qui nous a reçues dans sa classe.

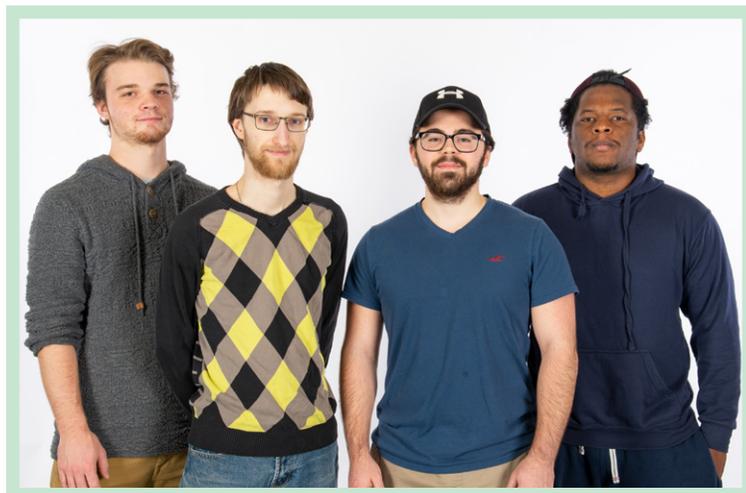


Diversité pour mieux fêter

*Simon Lépine, John Mukalai, Xavier Breton,
Jean-Christophe Lapointe*

Lorsque nous avons eu à choisir notre intervention, nous avons vite remarqué que nous partagions tous l'amour de la langue française. Pour cette raison, l'équipe s'est entendue pour tenter de partager cet amour avec des personnes qui tentent présentement d'améliorer leurs capacités et de comprendre cette si belle langue qu'est le français. L'objectif de notre projet consistait à faire la rencontre d'immigrants faisant partie d'un cours de francisation dans un centre communautaire afin de de converser autour d'un sujet qui nous réunirait tous, c'est-à-dire les fêtes et les traditions dans le monde. Étant donné que nous avions une trentaine d'élèves

venant des quatre coins du monde, cela se trouvait à être un sujet propice à la discussion et à la découverte des autres cultures et ce, à travers le français. Nous avons spécialement choisi ce centre communautaire parce que depuis plusieurs années, une centaine de bénévoles se portent volontaires pour améliorer l'intégration des immigrants en donnant des ateliers de francisation chaque année et cela porte ses fruits. En 2016, par exemple, les ateliers ont permis d'aider 237 personnes provenant de 47 pays différents sur une période de 37 semaines. C'est assez énorme! Nous tenons à remercier grandement le personnel du centre communautaire, les élèves qui nous ont permis de rendre cette activité possible et la responsable, Margarita Morales qui nous a soutenus du début à la fin.



L'éducation, la clé de l'intégration : intervention pour faciliter l'intégration des réfugiés en milieux scolaires

*Alice Galibois-Lacombe, Annie-Claude Asselin,
Naomi Turcotte*

Il faut prendre en compte que le profil d'un réfugié change, et ce, dépendamment de la crise vécue, du pays d'où il vient, et de son parcours migratoire. L'arrivée d'un réfugié dans un pays est complètement déstabilisante. Il fera face à des défis d'ordre linguistique, économique et

culturel. Dans d'autres cas, il pourra vivre des problèmes face à son intégration scolaire et sociale, puisqu'il risque de vivre de la discrimination. Certains peuvent éprouver des besoins dans les sphères psychologiques et physiques, et ce, dû aux traumatismes vécus. Nous avons donc choisi de faire un souper-bénéfice chez Alice Galibois-Lacombe, l'une des membres de l'équipe. Cette activité de financement et de sensibilisation accueillera 65 invités, ainsi que le réfugié du Cégep Limoilou et notre superviseure Christine Veilleux. D'abord, le but de ce souper était de recueillir de l'argent pour aider à l'accueil d'un réfugié au cégep Limoilou la session prochaine, mais était aussi dans de sensibiliser les invités face à la problématique. Par ailleurs, il était important de mettre l'accent sur ce que l'éducation peut apporter face à l'intégration d'un réfugié dans son pays d'accueil.



Quand alimentation rime avec obsession : sensibilisation sur les troubles alimentaires

Juliette Richard, Pierre-Olivier Morin, Amélie Carreau

L'incidence et la prévalence des troubles alimentaires dans les sociétés occidentales semblent devenir une problématique récurrente chez les adolescents. À cet effet, ces troubles touchent majoritairement les femmes, jusqu'à 100 000 au Québec (Anorexie et Boulimie Québec, 2014). Une multitude de causes peuvent expliquer le développement de ces troubles et ce, selon plusieurs disciplines distinctes. L'image corporelle idéalisée par la minceur présentée les réseaux sociaux qui prennent de

plus en plus d'ampleur et de pouvoir dans notre société. En effet, 34 % des adolescents et plus de 40 % des adolescentes de niveau secondaire sont insatisfaites de leur image corporelle et affirment vouloir modifier leur apparence (Conseil du statut de la femme, 2008). C'est pourquoi nous avons procédé à une intervention visant à sensibiliser les jeunes adolescents de l'école François-Bourrin sur les troubles alimentaires et à déconstruire l'idéologie de minceur, en plus de favoriser la diversité corporelle. Nous avons donc effectué une conférence devant une trentaine de personnes afin de les informer quant au développement de ces troubles, les conséquences qui y sont associées et les solutions émises par les différents intervenants spécialisés. Nous avons remis des dépliants informatifs et des séances d'entraînements gratuites afin d'avoir de saines habitudes de vie ayant des répercussions à long terme. Nous espérons avoir des retombées positives grâce à nos collaborateurs, la Maison l'Éclaircie, le PrivilègeGym et l'école secondaire François-Bourrin, qui nous ont permis d'exécuter notre intervention.

Corps à vendre : La prostitution

Frédérique Méthot, Élyse Rainville, Joëlle Bouchard

La majorité de la population québécoise ne se doute pas que le réseau de prostitution au Canada est un réel problème, puisqu'il s'agit d'un sujet tabou. Cependant, celui-ci ne devrait pas être une source de malaise, puisque moins les gens sont informés sur cette problématique, plus ils sont vulnérables de se faire introduire dans ce milieu. En plus d'avoir une importante présence au pays, la métropole québécoise, Montréal, se trouve à être la plaque tournante du réseau de prostitution de l'Amérique du Nord. Alors, le commerce du sexe se trouve à être beaucoup plus près de nous que l'on pourrait le penser. C'est pour cette raison que nous avons décidé de nous rendre à l'école secondaire de la Seigneurie. Nous avons effectué une conférence dynamique dans une classe d'environ 30 élèves de 5e secondaire, lors de leur cours d'Éthique et de culture religieuse, en ayant comme sujet principal la prostitution. L'objectif de notre intervention était de sensibiliser et d'informer les élèves concernant le commerce du sexe. Nous espérons que notre présentation a pu contribuer à développer l'esprit critique des adolescents ainsi que leur permettre d'être plus alertes face aux conséquences de la prostitution. Bref, nous voulons aussi remercier chaleureusement la superviseure de notre intervention, madame Sarah Bouchard, qui nous a accueillies à bras ouverts dans sa classe et qui a suscité énormément d'intérêt face à notre sujet.



L'autisme... un trouble méconnu !

Ève-Marie Vézina, Gabriel Tremblay, William Lavoie

Les personnes atteintes du spectre de l'autisme (TSA) sont victimes de l'ignorance des gens à propos de leur handicap. Cette ignorance mène souvent à de l'intimidation et à de l'exclusion. Notre intervention va se dérouler dans l'école primaire des Cimes située à Beauport. Elle consiste à une sensibilisation au sujet des personnes atteintes de TSA. Pour ce qui est du déroulement de celle-ci, nous allons effectuer un exposé, des questionnaires ainsi que des activités interactives pour que les jeunes participent, puissent comprendre le sujet et se mettre dans la peau d'une personne qui est atteinte du TSA. En effet, une activité en particulier aura comme but de représenter les sensations d'une personne autiste sur un élève de cinquième année pour favoriser la compréhension ainsi que l'intégration des informations que nous allons leur transmettre. Finalement, nous leur glisserons un mot concernant la journée internationale de l'autisme ainsi que de l'importance de la couleur bleue qui représente cette collectivité. Le but de notre intervention est d'informer et de sensibiliser les jeunes à l'importance de ne pas émettre des préjugés sur les gens atteints de ce handicap. Les retombées attendues de notre projet sont de favoriser l'ouverture d'esprit sur ce trouble et d'améliorer l'inclusion des jeunes autistes dans les écoles et dans la société.



Fou ou incompris ? La maladie mentale

*Sarah Fortin-Bélanger, Jérémie Bilodeau,
Sarah Vachon-Larocque*

La maladie mentale est un tabou dans notre société. Cela dit, une personne sur six est atteinte par celle-ci. D'ailleurs, les jeunes sont les plus touchés par ce phénomène puisque l'on recense que 75% des maladies mentales sont diagnostiquées avant l'âge de 24 ans. De ce 75%, la moitié est diagnostiquée avant l'âge de 14 ans. La maladie mentale apporte plusieurs difficultés autant dans la vie personnelle de l'individu, dans son entourage ainsi que dans la société. L'objectif de notre intervention est

de sensibiliser à la différence et d'éliminer les tabous et les préjugés à l'égard des personnes atteintes de maladie mentale. Pour ce faire, nous sommes allés à l'école Joseph-François-Perreault, dans une classe de 1^{re} secondaire, pour réaliser un atelier sur les différentes perceptions des maladies mentales. Lors de cet atelier, nous avons effectué un jeu à l'aide d'objets afin de faire vivre aux jeunes l'impact que peut apporter la différence. Suite à cette activité, nous avons pu aborder avec plus de facilité le phénomène de la maladie mentale. Notre intervention a permis aux jeunes d'avoir une plus grande ouverture et une meilleure compréhension du phénomène tout en abolissant certains préjugés et tabous qu'ils auraient pu avoir.



Intervention auprès de jeunes étudiants en secondaire 1 et 2 venant d'un milieu défavorisé dans le but de les sensibiliser à l'insécurité alimentaire

Laurence Leclerc, Mahely-Carolanne Lachance, Éloïse Lamarre

L'école secondaire De La Cité est un milieu qui comporte des élèves défavorisés qui se rendent à l'école parfois sans avoir mangé. L'insécurité alimentaire est un problème qui peut sembler ne pas exister dans des pays riches comme le nôtre, mais il est réellement présent.

D'ailleurs, environ 13 % des ménages québécois vivent de l'insécurité alimentaire. Donc, les enfants sont bien malgré eux touchés par ce fléau. Par exemple, l'insécurité alimentaire peut avoir d'énormes répercussions sur leurs capacités d'apprentissage. En effet, les jeunes qui ont le ventre vide sont déconcentrés et apprennent moins vite. C'est pourquoi nous avons cru qu'il était important d'intervenir dans ce milieu en offrant aux élèves en difficulté un repas santé. Notre objectif principal était de les conscientiser sur l'insécurité alimentaire et le gaspillage alimentaire en démontrant aux enfants qu'il existe des manières de manger à faible coût. Entre autres, ils peuvent acheter des légumes moins chers qui ont une apparence désuète. Pour mener à terme notre projet, nous nous sommes rendues dans un local de dîner qui comportait environ 20 élèves. Nous avons servi une soupe faite avec des légumes non désirés à l'épicerie. Ensuite, nous avons eu une discussion sur les moyens pour contrer l'insécurité alimentaire et le gaspillage alimentaire. Également, nous avons fait un jeu d'association des légumes qui consistait à ce qu'ils mettent ceux qu'ils considéraient comme beaux dans un panier et ceux qu'ils considéraient comme laids dans un autre. Pour finir, nous leur avons fait passer un questionnaire pour apprendre à mieux les connaître et savoir s'ils avaient apprécié l'activité.

Bouger pour s'intégrer : Les sports d'équipes comme mécanisme d'intégration des jeunes issus de l'immigration de troisième et de quatrième secondaire de la Polyvalente de Charlesbourg

Élodie Bérubé-Lemay, Nathaël Richard, Sébastien Morin, Magallie Cantin-Vaillancourt

La Polyvalente de Charlesbourg comporte un vaste éventail de jeunes issus de différentes cultures. En effet, les jeunes issus de minorités visibles représentent le tiers de la population étudiante de l'école. Ces différences ethniques, entre les jeunes étudiants québécois et les personnes issues de l'immigration, entraînent certains problèmes d'intégration et de discrimination au sein de l'école. En raison de ces différences, des groupes distincts se sont formés, amenant ainsi une inhibition d'échanges sociaux entre ces groupes. Les répercussions de ce clivage se manifestent par une fermeture d'esprit de la part des étudiants québécois, ce qui peut entraîner plusieurs conséquences d'ordre psychologique chez les personnes immigrantes. Les études ont démontré que 26% des immigrants récents ont été affligés de troubles tels que le stress, une baisse d'estime de soi et un manque de motivation envers leur scolarité. L'objectif de notre intervention était de permettre à un groupe d'une cinquantaine d'étudiants ayant entre 14 et 17 ans, nés au Québec ou issus de l'immigration, d'établir des liens sociaux pour contrer les barrières culturelles et linguistiques. Pour ce faire, nous nous sommes rendus à la Polyvalente dans le but de faire participer les immigrants et les Québécois à une partie de soccer amicale. En complément à l'activité d'intégration, nous avons offert un guide de sensibilisation sous forme de dépliant dans le but d'initier un changement de mentalité face à l'immigration. Par l'intervention, nous souhaitons façonner de nouvelles connexions interpersonnelles entre les participants. Nous tenons à remercier Pascal Lord et Melissa Jourdain-Voyer pour leurs conseils, leur temps et leur implication qui nous ont permis de mener ce projet à terme.



Le point de rencontre !

Intervention visant à diminuer l'isolement chez les personnes âgées par le biais d'animaux.

Cédrick Harvey, Charles-Olivier Masse, Carl-Antoine Huot, Nicolas Fontaine, Marianne Asselin

Le nombre de personnes âgées au Québec ne cesse d'augmenter. En effet, le quart de la population québécoise aura plus de 61 ans d'ici 2031. D'ailleurs, une étude réalisée sur l'isolement social au Canada montre qu'environ 30 % des personnes âgées au Canada sont à risque d'isolement social. Également, environ 15% des aînés au Québec sont isolés socialement. Il est donc inévitable que cet enjeu social ait tendance à s'amplifier dans le futur. Ces faits expliquent les raisons qui nous ont poussés à faire une intervention avec l'organisme les Petits Frères Des Pauvres afin de permettre à quatre aînés de socialiser et de promener un chien. Notre intervention avait pour but de favoriser l'interaction des personnes âgées avec des animaux, avec d'autres aînés et avec des jeunes adultes. En ce qui concerne les retombées attendues de notre intervention, nous souhaitons apporter une nouvelle idée à l'organisme : permettre à certaines personnes âgées d'interagir avec des animaux afin de réduire leur isolement social. Évidemment, nous espérons que notre intervention ait eu des impacts positifs sur les personnes âgées, car il est prouvé que l'interaction humain/animal éveille des sentiments de bien-être. Surtout, nous désirons que cela incite ces personnes à prendre des initiatives afin de contrer leur propre isolement. Par exemple, nous désirons qu'elles aient envie de rester actives en sortant de leur domicile plus fréquemment. De plus, nous espérons aussi que l'idée d'avoir un animal de compagnie devienne une option envisageable afin de diminuer certains facteurs menant à l'isolement social chez ces personnes âgées. En terminant, nous tenons à remercier notre superviseure, Magalie Cadrin, qui nous a permis de rendre ce projet possible.



Avons-nous réellement le feu vert ?

Sensibilisation auprès des jeunes à propos de la légalisation du cannabis

Jonathan Vaillancourt-Guay, Olivier Bergeron, Charles-Alexandre Dépatie, Philippe Genest

Le 17 octobre dernier, le gouvernement Libéral de Justin Trudeau a légalisé la marijuana au Canada. Il est important de savoir que le cannabis est la drogue la plus consommée chez les jeunes de 15 à 17 ans, soit chez 31.9% des jeunes. À cet égard, nous pouvons constater qu'il y a une

augmentation de la consommation de marijuana à mesure que l'âge avance, c'est-à-dire que plus les jeunes vieillissent, plus ils consomment à une fréquence régulière ou bien occasionnelle. C'est pourquoi nous trouvons qu'il est extrêmement important de faire comprendre à nos jeunes les conséquences que peut apporter cette drogue et sensibiliser ceux-ci face à cet événement de légalisation. C'est pourquoi nous avons décidé de faire notre intervention dans un organisme qui s'occupe des jeunes. Les Œuvres Jean Lafrance est une maison des jeunes pour des garçons de 14 à 18 ans qui vivent des difficultés psychosociales. L'objectif premier de cette maison des jeunes est d'offrir une ambiance de famille aux garçons et de les aider à devenir de jeunes adultes responsables. Depuis sa création en 1998, les Œuvres Jean Lafrance sont venues en aide à près de 800 jeunes. En continuant vers cette mentalité, notre intervention aura pour objectif de sensibiliser les jeunes sur la légalisation du cannabis. Nous ne voulons pas les empêcher, mais prévenir les effets néfastes qui peuvent faire suite à la consommation. La création d'un feuillet sera notre outil de travail afin d'illustrer notre message et clarifier nos explications à long terme. Nous visons la génération la plus à risque, soit les jeunes âgés de 14 à 18 ans. Nous espérons que notre intervention pourra faire réfléchir les jeunes avant de consommer et de se rapprocher de cette drogue. Nous voulons leur faire part des risques et connaître leur point de vue. Nous voulons remercier Les Œuvres Jean Lafrance pour l'opportunité.



N'aies pas peur, on te mangera pas !

Intervention auprès des étudiants du Cégep Limoilou dans le but de les sensibiliser sur la consommation de produits d'animaux.

Amélie Lebrun, Noémie Bouchard-Jean, Véronique Paquet, Rosalie Gagnon et Camille Lanctôt

La place occupée par le comité Environnement et l'implication des étudiants au Cégep Limoilou en lien avec l'environnement sont nettement moins présentes au

campus Charlesbourg qu'au campus Québec. Prendre soin de notre planète est un sujet d'importance majeure dans l'actualité cette année, mais peu de solutions sont mises à la disposition des élèves afin d'améliorer l'aspect « vert » au Cégep. Puisque les étudiants ne sont pas assez sollicités à faire des choix qui sont bénéfiques pour l'environnement, nous avons décidé d'apporter notre contribution. Notre objectif principal était d'apporter de l'information véridique et pertinente aux étudiants qui aimeraient en apprendre davantage sur les impacts associés à la consommation de viande et de produits d'animaux. Aussi, nous souhaitons que ceux-ci puissent être bien informés et qu'ils puissent prendre des décisions plus responsables à l'avenir. Pour ce faire, nous avons réalisé un kiosque d'informations dans l'Atrium du Cégep Limoilou campus Charlesbourg pour discuter avec le plus d'étudiants possibles. Nous leur avons posé des questions, donné des informations, répondu à leurs questions et fait goûter une collation végétalienne. Les raisons pour lesquelles nous consommons de la viande et des solutions possibles pour réduire ou améliorer notre consommation font partie des thèmes que nous avons abordés. Enfin, notre intervention a permis de sensibiliser les étudiants du Cégep sur le sujet et de leur prouver que l'on peut changer certaines de nos habitudes sans trop de difficultés, et même avec plaisir! Nous souhaitons aussi remercier M. Charles Fleury, responsable du comité Environnement au Cégep et superviseur de notre intervention pour avoir accepté de nous aider.

Nos anges gardiens à quatre pattes !

Sensibilisation auprès des étudiants sur l'abandon des animaux

Daniella Bernard-Carriera, Ariane Hébert

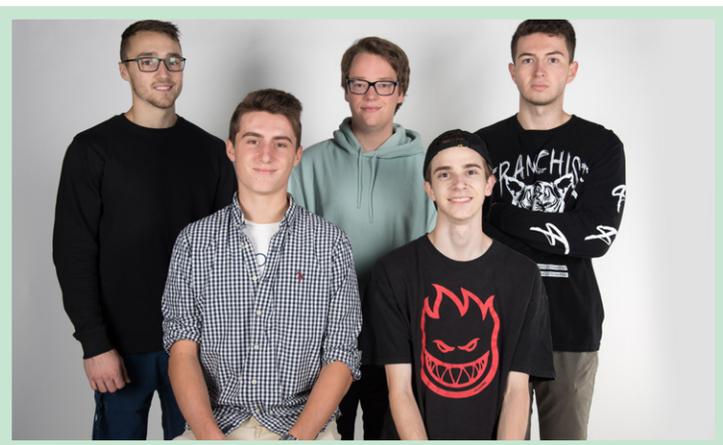
Chaque année, on estime à plus d'un demi-million le nombre d'abandons au Québec, ce qui est cinq fois plus élevé qu'en France tandis, alors que sa population est neuf fois plus élevée que la nôtre. Le Québec est la province du Canada ayant le plus haut taux d'abandons d'animaux. Puisque le nombre d'abandons augmente chaque année, il est impossible pour les organismes de prendre en charge tous ces sans-abris. La solution devient donc l'euthanasie. Il est donc évident que les animaux domestiques du Québec dépendent des humains pour leur survie. Donc, pour cette raison, nous avons décidé de faire une campagne de sensibilisation auprès des jeunes de notre âge. Pour notre intervention, nous avons ciblé le CÉGEP Limoilou ainsi que la Polyvalente de Charlesbourg. Nous avons donc préparé un Diaporama dans le but de l'afficher aux télévisions de la Polyvalente durant la semaine du 29 octobre au 2 novembre de façon à attirer l'attention des étudiants de cette école. Nous avons aussi sélectionné une salle de classe pour y faire une présentation. Pour une efficacité maximale, nous avons aussi fait des affiches qui ont été placées dans les deux établissements. Suite à ces interventions, nous espérons avoir sensibilisé les jeunes ciblés et qu'ils réfléchiront sagement concernant les décisions à prendre en faveur des animaux. Pour terminer, nous remercions notre superviseur, madame Katy Deveaud, de nous avoir soutenues tout le long de notre intervention.



Méfiez-vous du cannabis

Alexandre Lemieux, Rocco Asselin, Félix Delisle, Robinson junior, Francis Rondeau

Le cannabis est désormais légal au Canada et bien que contrôlé par l'État, tous les citoyens âgés de 18 ans ou plus ont accès à cette substance qui peut avoir plusieurs effets nocifs sur le consommateur. En effet, le cannabis peut affecter négativement le cerveau suite à une consommation prolongée et excessive, plus particulièrement chez les jeunes qui ont un cerveau encore en développement. De plus, la légalisation de cette drogue va donner lieu à un casse-tête législatif et économique. Dans le cadre de notre intervention, nous sommes allés à la Polyvalente de Charlesbourg, dans le but d'informer les élèves face aux enjeux entourant le cannabis et de les sensibiliser face à ses effets. Nous avons effectué une présentation devant une classe de 5e secondaire. Nous croyons avoir réussi à rendre les participants mieux préparés face à cette substance qui sera sans doute omniprésente dans la société de demain. De plus, nous espérons avoir réussi à démystifier certains préjugés sur le cannabis ainsi que de présenter les dangers réels de cette substance. Finalement, nous tenons à remercier notre superviseur lors de notre intervention, M. Régnald Mailhot, enseignant en univers social à la Polyvalente de Charlesbourg.



L'alcool au volant, c'est alarmant, depuis trop longtemps!

Olivier Lacasse, Olivier Guilbault, Olivier Gaudet, Louis-Gabriel Thibodeau, Alexandre Bédard

La conduite sous les facultés affaiblies est un phénomène qui prend de plus en plus l'ampleur au cœur de notre société. C'est un acte qui est devenu criminel au Canada en 1921. Malgré l'imposition de cette loi, ce phénomène prend de l'importance comme en témoigne des statistiques en 2006, alors que 70,6% des accidents mortels la nuit sont en lien avec l'alcool. Dans ce contexte, nous avons fait une intervention dans l'Atrium du Campus Charlesbourg du Cégep Limoilou, le 20 novembre 2018

de 10h à midi. L'objectif principal de ce projet était de sensibiliser les jeunes étudiants et de leur révéler des statistiques choquantes qui pourront les influencer dans leurs décisions. Nous avons donc réussi à discuter avec une trentaine d'étudiants pendant notre activité d'intervention. Pendant celle-ci, nous avons posé des questions aux étudiants et nous avons fait une activité qui simulait l'effet de l'alcool sur notre vision. Nous espérons que les personnes ayant assisté à notre intervention réfléchiront davantage avant de prendre leur voiture lorsqu'ils auront consommé des produits contenant de l'alcool. On espère qu'ils vont se dire « Est-ce que ça en vaut vraiment la peine? » avant de conduire leur véhicule. Nous tenons à remercier notre superviseure, Noémie Tanguay, qui a rendu cette activité possible en nous donnant des idées et en nous encadrant tout au long de notre projet d'intervention.

Vos enfants sont-ils en santé?

*Pierre-Olivier Cadoret, Mathieu Sirois,
Cédrick Carmichael, Mathieu Massicotte*

D'ici 2030, 29% de la population québécoise pourrait être obèse si la tendance se maintient. En effet, ce problème de malbouffe est devenu d'envergure mondiale et se répand surtout dans la société occidentale à cause de l'accessibilité des produits ayant une faible valeur nutritive et une haute teneur en gras et sel. Le faible coût de ces produits est la cause première de sa grande consommation. L'objectif de notre intervention était de sensibiliser des jeunes aux conséquences de la consommation excessive de la malbouffe. Elle consistait à présenter les grandes lignes de cette problématique à trente élèves de 3e, 4e et 5e secondaire de l'École se-

condaire La Courvilloise. Lors de notre exposé, nous avons jeté un regard historique, économique et psychologique sur la consommation de la malbouffe et des conséquences. Par la suite, nous leur avons présenté un exemple de bonne collation pour rester en santé. Nous espérons que ces jeunes feront des choix alimentaires sains malgré toute la tentation engendrée par les campagnes publicitaires de la part des compagnies. Nous remercions M. Tommy Rouleau-Bilodeau et l'école secondaire de la Courvilloise pour nous avoir permis de faire notre intervention.





Cégep Limoilou